

very recently, he asked the Council not to consider that item of the agenda at its next meeting and to grant him the necessary time to study the new document. Moreover, the World Federation of Trade Unions was accusing certain States which were not members of the Council and he requested that those countries be permitted to present their views.

Mr. STINEBOWER (United States of America) said he wished to propose that the question of equal pay for equal work for men and women workers and the resolutions relating to it should be referred to the Social Committee.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) objected to that procedure: he considered that the general discussion on that question had not been closed and that furthermore the Council had decided that the matter would be dealt with in its entirety in plenary session.

Mr. STINEBOWER (United States of America) remarked that it was futile to discuss the order of the items on the agenda of the next few meetings in view of the fact that it was hardly likely that the Council could begin to consider them on the following day.

The PRESIDENT expressed his complete agreement with the United States representative.

The meeting rose at 6 p.m.

TWO HUNDRED AND THIRTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Wednesday, 16 February 1949, at 11 a.m.*

President: Mr. James THORN (New Zealand).

36. Continuation of the discussion on the reports of the Council NGO Committee (E/940, E/940/Add.1, E/940/Add.1/Corr.1, E/940/Add.1/Corr.2, E/940/Add.2, E/940/Add.3, E/940/Add.4, E/940/Add.5, E/1122 and E/1147)

The PRESIDENT pointed out that the request of the World Federation of Trade Unions for a hearing by the Council on item 9 had been considered by the Council NGO Committee and accordingly called upon the Acting Chairman of that Committee.

Mr. DE FOLIN (France) Acting Chairman of the Council NGO Committee, stated that the report of the Council NGO Committee had not yet been circulated, but the Committee recommended that no hearing should be given to the WFTU in connexion with item 9.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) could not accept the Council NGO Committee's decision with regard to the WFTU's request to speak on item 9. The Council could not ignore the fact that the WFTU was a mass organization representing many millions of workers and with many national labour union affiliates. His delegation therefore proposed that

ment ayant été distribué tout récemment, M. Santa Cruz demande au Conseil de ne pas examiner ce point de l'ordre du jour dès sa prochaine séance, mais de lui accorder le temps nécessaire pour étudier le nouveau document. De plus, la Fédération syndicale mondiale incrimine certains Etats qui ne sont pas membres du Conseil et le représentant du Chili demande au Président de donner à ces pays la possibilité de présenter leur point de vue.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) indique son intention de proposer le renvoi au Comité social de la question de l'égalité de salaire, à travail égal, entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine, ainsi que des résolutions s'y rapportant.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) s'oppose à cette procédure: il considère que le débat général sur cette question n'est pas terminé et que, de plus, le Conseil avait décidé que cette question serait traitée entièrement en séance plénière.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) fait observer qu'il est inutile de discuter l'ordre dans lequel seront placés les derniers points à l'ordre du jour des prochaines séances du Conseil, étant donné qu'il est peu probable que celui-ci puisse en entamer l'examen au cours de la journée suivante.

Le PRÉSIDENT se déclare entièrement d'accord avec le représentant des Etats-Unis.

La séance est levée à 18 heures.

DEUX-CENT-TRENTE-NEUVIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi, 16 février 1949, à 11 heures.*

Président: M. James THORN (Nouvelle-Zélande).

36. Suite de la discussion sur les rapports du Comité ONG du Conseil (E/940, E/940/Add.1, E/940/Add.1/Corr.2, E/940/Add.2, E/940/Add.3, E/940/Add.4, E/940/Add.5, E/1122 et E/1147)

Le PRÉSIDENT annonce que la Fédération syndicale mondiale a demandé à être entendue par le Conseil sur le point 9; le Comité ONG du Conseil a examiné cette demande. En conséquence le Président donne la parole au Président par intérim de ce Comité.

M. DE FOLIN (France), Président par intérim du Comité ONG du Conseil, déclare que le rapport du Comité ONG du Conseil n'a pas encore été distribué, mais que le Comité recommande de ne pas entendre la Fédération syndicale mondiale à propos du point 9.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) ne saurait accepter la décision du Comité ONG du Conseil concernant la demande présentée par la FSM aux fins d'être entendue à propos du point 9. Il faut que le Conseil tienne compte du fait que la FSM est une organisation qui représente des millions de travailleurs et à laquelle sont affiliées beaucoup de

the WFTU should be permitted to speak before the Council on item 9.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) strongly objected to the NGO Committee's decision and pointed out that the WFTU was a non-governmental organization in category A, representing millions of workers throughout the world, which had contributed greatly to the work of the Council in the past. The Council NGO Committee's decision, he thought, was part of an Anglo-American campaign against the WFTU. All non-governmental organizations had an equal right to be heard by the Council with the latter's permission.

Mr. Katz-Suchy therefore appealed to the Council to reverse the decision of the NGO Committee which was not fair to the working masses which the WFTU represented.

Mr. SKOROBOGATY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) supported the proposal made by the representative of the USSR for the reasons put forward by him as well as by the representative of Poland.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) wished to know the WFTU's reason for requesting a hearing.

Mr. DE FOLIN (France) (Acting Chairman of the Council NGO Committee) said that the WFTU's statement could be found in document E/C.2/SR.55. That non-governmental organization wished to speak before the Council on section III of the NGO Committee's report (E/1122), and on the consultative arrangements between the Council and non-governmental organizations in general.

The PRESIDENT, noting that there were two conflicting proposals before the Council, one by the NGO Committee to decline the WFTU's request for a hearing, and another by the USSR to grant that hearing, thought that the recommendation of the NGO Committee should be examined first.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) thought that the USSR proposal should be considered as an amendment to the NGO Committee's report, and should therefore be put to the vote first.

Mr. KOTSCHNIG (United States of America) stated that he would vote against the USSR proposal, not as part of an Anglo-American campaign against the WFTU, but because it was an important question affecting the smooth functioning of the Council. He thought that the WFTU should not be heard in connexion with section III; its views regarding the consultative arrangements in general should be considered at the tenth session of the Council in connexion with the resolution given in section VI of the Committee's report.

The PRESIDENT put the USSR proposal to grant a hearing to the World Federation of Trade Unions to the vote.

The proposal was rejected by 12 votes to 3, with 2 abstentions.

The recommendation of the NGO Committee was adopted by 13 votes to 3, with 1 abstention.

fédérations syndicales nationales. La délégation de l'URSS propose en conséquence que le Conseil accepte d'entendre la FSM à propos du point 9.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) s'oppose vivement à la décision du Comité ONG et fait remarquer que la FSM est une organisation non gouvernementale de la catégorie A, qui représente des millions de travailleurs du monde entier et dont la collaboration a été très utile au Conseil par le passé. A son avis, la décision du Comité ONG du Conseil s'inscrit dans le cadre d'une campagne anglo-américaine contre la FSM. Toutes les organisations non gouvernementales ont un droit égal à être entendues par le Conseil, avec la permission de ce dernier.

En conséquence, M. Katz-Suchy conjure le Conseil de ne pas accepter la décision du Comité ONG, qui n'est pas équitable pour les masses ouvrières représentées par la FSM.

M. SKOROBOGATY (République socialiste soviétique de Biélorussie) appuie la proposition du représentant de l'URSS, pour les raisons invoquées par ce dernier comme par le représentant de la Pologne.

M. SANTA CRUZ (Chili) aimerait savoir pour quelles raisons la FSM demande à être entendue.

M. DE FOLIN (France), Président par intérim du Comité ONG du Conseil, indique que la déclaration de la FSM se trouve consignée dans le document E/C.2/SR.55. Cette organisation non gouvernementale exprime le désir d'être entendue par le Conseil à propos de la section III du rapport du Comité ONG (E/1122) et du système général des consultations entre le Conseil et les organisations non gouvernementales.

Le PRÉSIDENT, prenant acte du fait que le Conseil est saisi de deux propositions contradictoires, l'une émanant du Comité ONG et recommandant de rejeter la demande présentée par la FSM aux fins d'être entendue, et l'autre présentée par l'URSS et recommandant de faire droit à la demande en question, est d'avis qu'il y a lieu d'examiner d'abord la recommandation du Comité ONG.

Pour M. KATZ-SUCHY (Pologne), la proposition de l'URSS doit être examinée comme amendement au rapport du Comité ONG et, par conséquent, mise aux voix la première.

M. KOTSCHNIG (Etats-Unis d'Amérique) annonce qu'il votera contre la proposition de l'URSS et ce, non parce qu'il prend part à une prétendue campagne anglo-américaine contre la FSM, mais parce qu'une question importante est en jeu, qui intéresse le bon fonctionnement du Conseil. Il estime qu'il n'y a pas lieu d'entendre la FSM à propos de la section III. Quant aux vues de cette organisation sur le système général des consultations, elles devront être examinées à la dixième session du Conseil, à l'occasion de l'examen du projet de résolution figurant à la section VI du rapport du Comité.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition de l'URSS tendant à ce que le Conseil entende la Fédération syndicale mondiale.

Par 12 voix contre 3, avec 2 abstentions, la proposition est rejetée.

Par 13 voix contre 3, avec une abstention, la recommandation du Comité ONG est adoptée.

The PRESIDENT recalled that the discussion on draft resolution II had begun at the 235th meeting of the Council. He recalled that amendments to that draft resolution had been submitted by the representatives of Denmark, France and New Zealand (E/1147).

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) felt compelled to note that the violation of human rights and discrimination to which reference was made in the communications from the World Jewish Congress were the result of the strife between various groups artificially created by certain Powers. Recalling the events which had taken place in the Union of South Africa, he stated that the Council must not permit violation of human rights, which violation was against the Charter.

Mr. AZKOUL (Lebanon) said that he would not take part in the discussion and would abstain from voting. He thought it was inappropriate for the Council to adopt formal resolutions with regard to minor accidental outbreaks against certain minorities while entire sections of the population in Palestine were being massacred.

The PRESIDENT stated that he would put the NGO Committee's draft resolution II to the vote paragraph by paragraph, together with the amendments presented to it.

The first paragraph was adopted in its original form by 9 votes, with 6 abstentions.

The PRESIDENT said that amendments had been presented to the second paragraph by the representatives of Denmark and New Zealand. The Danish amendment for the deletion of the second paragraph, being the furthest removed from the original text, would be put to the vote first.

The amendment was adopted by 10 votes, with 7 abstentions.

Mr. BORBERG (Denmark) pointed out that the decision just adopted would require the deletion of the word "however" from the third paragraph.

The PRESIDENT stated that the French amendment to paragraph 3 proposed replacing the word "Recognizes" by the word "Notes" and changing the words "may affect" to "may have affected".

The third paragraph with the amendments proposed by the French and Danish representatives was adopted by 9 votes, with 8 abstentions.

The fourth paragraph was adopted by 11 votes, with 6 abstentions.

The PRESIDENT stated that an additional paragraph to be placed at the end of the draft resolution had been proposed by the representative of New Zealand (E/1147) and read as follows:

"Requests the Secretary-General to transmit the records to the Security Council."

Mr. SUTCH (New Zealand) explained that the word "records" included all the records of the pertinent discussions in the Council and the NGO Committee including the communications

Le PRÉSIDENT rappelle que la discussion sur le projet de résolution II a été commencée à la 235^{ème} séance du Conseil, et que des amendements à ce projet ont été soumis par les représentants du Danemark, de la France et de la Nouvelle-Zélande (E/1147).

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime devoir signaler que la violation des droits de l'homme et les pratiques discriminatoires que mentionnent les communications du Congrès juif mondial sont dues aux frictions que certaines Puissances ont provoquées artificiellement entre divers groupes. Rappelant les événements qui se sont produits dans l'Union Sud-Africaine, il déclare que le Conseil ne saurait tolérer aucune violation des droits de l'homme, violation qui est contraire aux dispositions de la Charte.

M. AZKOUL (Liban) déclare qu'il ne participera pas au débat et qu'il s'abstiendra lors du vote. A son avis, il est inopportun pour le Conseil d'adopter des résolutions formelles en ce qui concerne des incidents fortuits de faible importance dont sont victimes certaines minorités alors que des sections entières de la population sont massacrées en Palestine.

Le PRÉSIDENT déclare que le projet de résolution II du Comité ONG du Conseil sera mis aux voix paragraphe par paragraphe, conjointement avec les amendements qui s'y rapportent.

Par 9 voix contre zéro, avec 6 abstentions, le premier paragraphe est adopté dans sa rédaction première.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que des amendements au deuxième paragraphe ont été proposés par les représentants du Danemark et de la Nouvelle-Zélande. L'amendement du Danemark qui tend à supprimer le deuxième paragraphe est mis aux voix le premier, étant donné qu'il s'écarte le plus du texte original.

Par 10 voix contre zéro, avec 7 abstentions, l'amendement est adopté.

M. BORBERG (Danemark) fait remarquer que la décision qui vient d'être prise entraînera la suppression du mot "cependant" dans le troisième paragraphe.

Le PRÉSIDENT déclare que l'amendement de la France au troisième paragraphe propose de remplacer le mot "reconnait" par le mot "constate" et les mots "est de nature à compromettre" par les mots "a été de nature à compromettre".

Par 9 voix contre zéro, avec 8 abstentions, le troisième paragraphe, tel qu'il a été amendé par les représentants de la France et du Danemark, est adopté.

Par 11 voix contre zéro, avec 6 abstentions, le quatrième paragraphe est adopté.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que le représentant de la Nouvelle-Zélande a proposé (E/1147) d'ajouter un nouveau paragraphe à la fin du projet de résolution; ce paragraphe est ainsi conçu:

"Prie le Secrétaire général de transmettre les documents au Conseil de sécurité."

M. SUTCH (Nouvelle-Zélande) précise que les mots "documents" comprennent les comptes rendus de tous les débats se rapportant à ces questions qui se sont déroulés au sein du Conseil et

received from the World Jewish Congress as well as any draft resolutions, reports or amendments which might have been adopted in that respect.

The PRESIDENT put to the vote the New Zealand amendment for an additional paragraph at the end of the NGO Committee's draft resolution.

The amendment was adopted by 5 votes to 3, with 9 abstentions.

The NGO Committee's draft resolution II as amended was adopted as a whole by 10 votes, with 7 abstentions.

V. APPLICATIONS OF NON-GOVERNMENTAL ORGANIZATIONS (*continued*)

Draft resolution A

Mr. KOTSCHNIG (United States of America) stated, in reply to a question by Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics), that the International Carriage and Van Union and the International Wagon Union had no members in Spain. He proposed that the applications of the two organizations should be put to the vote together in view of the NGO Committee's recommendation that they should be jointly represented.

The PRESIDENT put to the vote the recommendation of the NGO Committee for placing the International Carriage and Van Union and the International Wagon Union in category B, as proposed by the representative of the United States.

The recommendation was adopted by 13 votes, with 4 abstentions.

The PRESIDENT put to the vote the NGO Committee's recommendation for placing the International Criminal Police Commission in category B.

The recommendation was adopted by 14 votes to 2, with 1 abstention.

The PRESIDENT put to the vote the NGO Committee's recommendation for placing the International Fiscal Association in category B.

The recommendation was adopted by 14 votes, with 2 abstentions.

The PRESIDENT put to the vote the NGO Committee's recommendation for placing the International Institute of Public Finance in category B.

The recommendation was adopted by 14 votes, with 3 abstentions.

The PRESIDENT put to the vote the NGO Committee's recommendation for placing the International Institute of Public Law in category B.

The recommendation was adopted by 14 votes, with 4 abstentions.

The PRESIDENT put to the vote the NGO Committee's recommendation for placing the International Road Transport Union in category B.

The recommendation was adopted by 14 votes, with 4 abstentions.

du Comité ONG, les communications reçues du Congrès juif mondial, ainsi que tous projets de résolution, rapports et amendements qui ont pu être adoptés à ce sujet.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement de la Nouvelle-Zélande.

Par 5 voix contre 3, avec 9 abstentions, l'amendement est adopté.

Par 10 voix contre zéro, avec 7 abstentions, l'ensemble du projet de résolution II du Comité ONG, tel qu'il a été amendé, est adopté.

V. DEMANDES D'ADMISSION AU STATUT CONSULTATIF PRÉSENTÉES PAR CERTAINES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES (*suite*)

Projet de résolution A

M. KOTSCHNIG (Etats-Unis d'Amérique) déclare, en réponse à une question de M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques), que l'Union internationale des voitures et fourgons et l'Union internationale des wagons n'ont pas de membres en Espagne. Il propose que les demandes d'admission présentées par ces deux organisations soient mises aux voix conjointement, étant donné que le Comité ONG a recommandé qu'elles aient une représentation commune.

Le PRÉSIDENT, conformément à la suggestion du représentant des Etats-Unis, met aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer l'Union internationale des voitures et fourgons et l'Union internationale des wagons dans la catégorie B.

Par 13 voix contre zéro, avec 4 abstentions, la recommandation est adoptée.

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer la Commission internationale de police criminelle dans la catégorie B.

Par 14 voix contre zéro, avec 3 abstentions, la recommandation est adoptée.

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer l'Association internationale de droit financier et fiscal dans la catégorie B.

Par 14 voix contre zéro, avec 2 abstentions, la recommandation est adoptée.

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer l'Institut international de finances publiques dans la catégorie B.

Par 14 voix contre zéro, avec 4 abstentions, la recommandation est adoptée.

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer l'Institut international de droit public dans la catégorie B.

Par 14 voix contre zéro, avec 3 abstentions, la recommandation est adoptée.

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer l'Union internationale des transports routiers dans la catégorie B.

Par 14 voix contre zéro, avec 4 abstentions, la recommandation est adoptée.

The PRESIDENT lastly put to the vote the NGO Committee's recommendation for placing the International Union of Architects in category B.

The recommendation was adopted unanimously.

The PRESIDENT opened the discussion on the NGO Committee's recommendation to place in category B the *Pax Romana* International Movement of Catholic Students and the *Pax Romana* International Catholic Movement for Intellectual and Cultural Affairs, to be jointly represented.

Mr. DE FOLIN (France) recalled statements made by his delegation in the NGO Committee on that subject. The statements that the two organizations had made in reply to the objections raised against them by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics (E/C.2/W.20) had satisfied his delegation. It appeared that the fascist collaborators mentioned by the representative of the USSR had not been members of those organizations for a long time. As regards those organizations' members in Spain, he felt that their characteristics were such as to make the two organizations eligible for consultative relationship under Council resolution 57 (IV).

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) said that the French representative had not refuted his delegation's objections to those organizations. He would therefore vote against the NGO Committee's recommendation for granting consultative status to the two *Pax Romana* organizations.

The PRESIDENT put to the vote the NGO Committee's recommendation for placing the *Pax Romana* International Movement of Catholic Students and the *Pax Romana* International Catholic Movement for Intellectual and Cultural Affairs in category B where they would be jointly represented.

The recommendation was adopted by 14 votes to 3, with 1 abstention.

The PRESIDENT then put to the vote the NGO Committee's recommendation for placing the World Movement of Mothers in category B.

The recommendation was adopted by 14 votes, with 3 abstentions.

The PRESIDENT proceeded to the consideration of the second part of draft resolution V A of the NGO Committee. He pointed out that the applications for admission to category B by the non-governmental organizations listed therein were "subject to their conforming to the resolutions of the Economic and Social Council, relating to international non-governmental organizations having members in Spain" and, in particular, with the recently adopted resolution on that subject.

He stated that if those organizations received the required number of votes, they would be admitted to category B on that understanding.

1. *The application of the International Air Transport Organization was accepted by 14 votes to 2, with 1 abstention.*

2. *The application of the International Shipping Federation was accepted by 14 votes to 3.*

Le PRÉSIDENT met enfin aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer l'Union internationale des architectes dans la catégorie B.

A l'unanimité, la recommandation est adoptée.

Le PRÉSIDENT ouvre le débat sur la recommandation du Comité ONG visant à placer dans la catégorie B la *Pax Romana*-Mouvement international des étudiants catholiques et la *Pax Romana*-Mouvement international des intellectuels catholiques, ces deux organisations devant avoir une représentation commune.

M. DE FOLIN (France) rappelle les déclarations faites sur ce point par sa délégation au sein du Comité ONG. Les réponses des deux organisations aux objections soulevées par l'URSS contre leur admission en catégorie B (E/C.2/W.20) ont donné satisfaction à sa délégation. Il est apparu que les collaborateurs fascistes mentionnés par le représentant de l'URSS ne faisaient plus partie de ces organisations depuis longtemps. En ce qui concerne les membres de ces organisations en Espagne, le représentant de la France estime que leur personnalité est telle que les deux organisations ont qualité pour recevoir le statut consultatif, conformément aux termes de la résolution 57 (IV) du Conseil.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que le représentant de la France n'a pas réfuté les objections soulevées par sa délégation contre ces organisations. En conséquence, il votera contre la recommandation du Comité ONG d'accorder le statut consultatif aux deux organisations *Pax Romana*.

Le PRÉSIDENT met aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer en catégorie B la *Pax Romana*-Mouvement international des étudiants catholiques et la *Pax Romana*-Mouvement international des intellectuels catholiques.

Par 14 voix contre 3, avec une abstention, la recommandation est adoptée.

Le PRÉSIDENT met ensuite aux voix la recommandation du Comité ONG tendant à placer le Mouvement mondial des mères en catégorie B.

Par 14 voix contre zéro, avec 3 abstentions, la recommandation est adoptée.

Le PRÉSIDENT met en discussion la seconde partie du projet de résolution V A du Comité ONG. Il fait remarquer que les demandes d'admission en catégorie B présentées par les organisations non gouvernementales dont la liste figure dans cette partie du projet sont énumérées sous réserve que ces organisations "se conforment aux résolutions du Conseil économique et social relatives aux organisations internationales non gouvernementales ayant des membres en Espagne" et en particulier à la résolution récemment adoptée à ce sujet.

Il déclare que c'est sous cette réserve que ces organisations, en cas de vote favorable, seront admises en catégorie B.

1. *Par 14 voix contre 2, avec une abstention, la recommandation relative à l'Association du transport aérien international est adoptée.*

2. *Par 14 voix contre 3, la recommandation relative à la Fédération internationale des armateurs est adoptée.*

3. *The application of the International Union of Railways was accepted by 15 votes to 3.*

4. *The application of the Permanent International Association of Navigation Congresses was accepted by 15 votes to 3.*

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) announced that the delegation of the USSR would propose that the International Federation of Ex-Political Prisoners of Fascism should be granted consultative status, category B. That organization had been included in the list of organizations contained in the annex to the report of the NGO Committee; the NGO Committee had recommended that consultative status should not be granted to those organizations.

He asked the President whether he would prefer the proposal to be discussed immediately, or rather deferred until draft resolution V E was discussed.

The PRESIDENT ruled that the proposal should be discussed immediately.

In reply to a question by Mr. AZKOUL (Lebanon), Mr. DE FOLIN (France), speaking as Acting Chairman of the NGO Committee, stated that the discussion which had taken place in the Committee on the matter could be found on page 4 of document E/C.2/SR.52, which was a restricted document. He suggested that those members of the Council who had objected in the Committee to the granting of consultative status to the organization in question should re-state their views.

Mr. SUTCH (New Zealand) felt that while the title of the organization, suggesting as it did that the members were victims of Fascism, was calculated to arouse sympathy, nevertheless the members of the Committee must have had good grounds for rejecting its application. In the absence of further information he would have to support the Committee's recommendation.

Mr. CORLEY-SMITH (United Kingdom) did not wish to enter into the question of the merits of the organization. Its purpose was primarily political, not economic or social, and for that reason the United Kingdom delegation did not consider it an appropriate body to be affiliated with the Economic and Social Council.

Mr. PENTEADO (Brazil) also wished for more information concerning the reasons for the Committee's action.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) considered that if the NGO Committee wished the Council to vote in favour of its resolution, it should supply the Council with a certain amount of information, i.e. the information which the Committee had received from the organization in support of its application, and the arguments which had been put forward for and against it.

Mr. KOTSCHNIG (United States of America) said that the information on which the NGO Committee had based its decision was contained in document E/C.2/W.21, which had been available to the members of the Council for some time. The International Federation of Ex-Political Prisoners of Fascism had given a considerable amount of information concerning its constitution and activities, and it was on the basis of that information

3. *Par 15 voix contre 3, la recommandation relative à l'Union internationale des chemins de fer est adoptée.*

4. *Par 15 voix contre 3, la recommandation relative à l'Association internationale permanente des congrès de navigation est adoptée.*

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) annonce que la délégation de l'URSS présentera une proposition tendant à accorder le statut consultatif de la catégorie B à la Fédération internationale des anciens prisonniers politiques du fascisme. Cette organisation a été incluse dans la liste qui figure à l'annexe du rapport du Comité ONG, des organisations auxquelles le Comité recommande de ne pas accorder le statut consultatif.

Le représentant de l'URSS demande au Président s'il préfère que le débat sur cette proposition s'engage immédiatement ou soit reporté jusqu'au moment où le projet de résolution V E viendra en discussion.

Le PRÉSIDENT décide que la proposition sera discutée immédiatement.

En réponse à une question de M. AZKOUL (Liban), M. DE FOLIN (France), parlant en qualité de Président par intérim du Comité ONG, déclare que le compte rendu de la discussion qui s'est engagée sur cette question au sein du Comité figure à la page 5 du document E/C.2/SR.52, qui est un document à circulation restreinte. Il propose que les membres du Conseil qui, au sein du Comité, se sont opposés à l'octroi du statut consultatif à l'organisation en question fassent un nouvel exposé de leur point de vue.

M. SUTCH (Nouvelle-Zélande) estime que, bien que le nom de cette organisation, qui indique que ses membres ont été des victimes du fascisme, ait été choisi pour éveiller la sympathie, les membres du Comité ont néanmoins dû avoir de bonnes raisons pour rejeter la demande présentée par l'organisation. En l'absence de nouveaux éléments d'information, il appuiera la recommandation faite par le Comité.

M. CORLEY-SMITH (Royaume-Uni) ne veut pas discuter des mérites de la Fédération, dont l'objectif est essentiellement politique et non économique ou social. C'est pour cela que la délégation du Royaume-Uni ne la considère pas comme répondant aux conditions nécessaires à son affiliation au Conseil économique et social.

M. PENTEADO (Brésil) souhaite, lui aussi, un complément d'information quant aux raisons qui ont guidé le Comité dans sa décision.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) estime que le Comité ONG, s'il désire voir le Conseil émettre un vote favorable à l'égard de son projet de résolution, devrait fournir au Conseil quelques informations, ne serait-ce que les indications reçues de l'organisation à l'appui de sa demande et les arguments qui ont pu être avancés pour et contre cette requête.

M. KOTSCHNIG (Etats-Unis d'Amérique) déclare que les données sur lesquelles le Comité ONG a fondé sa décision figurent dans le document E/C.2/W.21, qui est depuis un certain temps à la disposition des membres du Conseil. La Fédération internationale des anciens prisonniers politiques du fascisme a fourni, en ce qui concerne ses statuts et son activité, une information considérable au vu de laquelle la majorité

that the majority of the members of the Committee had come to the conclusion that the organization was essentially political in character.

He emphasized that though many members of the organization were worthy of the highest respect, the question was merely whether the activities of the Federation were of such a nature as to be helpful to the Council.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland), in view of the fact that several members of the Council had expressed the desire to have further information, suggested that a decision on the question should be postponed for a few days.

Mr. CORLEY-SMITH (United Kingdom) strongly opposed the suggestion put forward by the Polish representative. Too many questions had already been postponed within the last few days. The Council had just voted on a number of similar organizations, and there was no reason for deferring a vote in that particular case.

Mr. AZKOUL (Lebanon) stated that in asking for information he had had no desire to hold up the Council's work. He pointed out, however, that the preamble to the annex to document E/1122 stated that the Committee had not recommended that the organizations concerned should be granted consultative status "either because these organizations can more appropriately be brought into consultation with one or another of the specialized agencies or other inter-governmental organizations or because these organizations do not meet the requirements laid down in the Council's resolutions". He considered that the list should have been divided so as to make it clear for which of those two reasons any specific organization was not recommended for consultative status.

Mr. DE FOLIN (France) speaking as Acting Chairman of the NGO Committee, said that the Committee's report had been drawn up in accordance with precedent. The reasons for the Committee's rejection of that candidature had been explained in closed meetings, the summary records of which had been distributed to members of the Council as restricted documents. Speaking in the name of the NGO Committee, its Chairman could not therefore state those reasons in public.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) was unable to understand the French representative's reference to secrecy. Members had expressed the desire for further information. Document E/C.2/W.21 gave detailed information on pages 54 to 58 concerning the purposes of the organization, which were in particular the development of international solidarity, collaboration between peoples in the economic and social fields and for the maintenance of peace, social progress and the education of peoples by radio and other means. Hence it was clear that the organization was a democratic body and deserved to be granted consultative status in category B. Certain members of the Council, in particular the representative of the United Kingdom, had maintained that the organization was of a political nature. In the opinion of the USSR delegation, the objection of those delegations to the organization was based on political motives.

des membres du Comité est parvenue à la conclusion que cette organisation avait un caractère essentiellement politique.

Il souligne que, bien que de nombreux membres de l'organisation soient dignes de la plus haute considération, il s'agit simplement de savoir si l'activité de la Fédération est de nature à aider le Conseil dans sa tâche.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) suggère que, étant donné que plusieurs membres du Conseil ont exprimé le désir de recevoir un complément d'information, la décision soit différée de quelques jours.

M. CORLEY-SMITH (Royaume-Uni) s'oppose énergiquement à la proposition du représentant de la Pologne. Au cours des derniers jours, les questions dont on a renvoyé l'examen n'ont déjà été que trop nombreuses. Le Conseil vient d'émettre un vote à l'égard de plusieurs organisations similaires; il n'y a nulle raison de différer le vote dans ce cas particulier.

M. AZKOUL (Liban) précise que, en demandant un supplément d'information, il ne désire nullement entraver les travaux du Conseil. Il signale toutefois que l'annexe au document E/1122, dans son préambule, déclare que le Comité a décidé de ne pas recommander l'admission au statut consultatif des organisations énumérées "soit parce qu'il est plus indiqué que les dites organisations entrent en contact avec l'une ou l'autre des institutions spécialisées ou autres organisations intergouvernementales, soit parce qu'elles ne remplissent pas les conditions définies par les résolutions du Conseil". Il estime que la liste aurait dû être établie en deux parties afin qu'il apparût clairement pour laquelle de ces deux raisons le Conseil ONG n'a pas recommandé d'admettre telle ou telle organisation déterminée au statut consultatif.

M. DE FOLIN (France), parlant en qualité de Président par intérim du Comité ONG, déclare que le rapport de ce Comité a été établi conformément aux précédents. Les raisons pour lesquelles le Comité a rejeté cette candidature ont été expliquées en séances privées, dont les procès-verbaux ont été distribués aux membres du Conseil, sous forme de documents à circulation restreinte. Ces raisons ne peuvent donc pas être exposées en public par le Président du Comité ONG, parlant au nom de cet organisme.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) ne comprend pas la mention faite par le représentant de la France du caractère secret de ces discussions. Certains membres ont exprimé le désir de recevoir un complément d'information. Le document E/C.2/W.21 donne, aux pages 59 à 64, des informations détaillées concernant les buts de la Fédération; ces buts sont surtout le développement de la solidarité internationale, de la collaboration entre les peuples dans les domaines économique et social et pour le maintien de la paix, du progrès social et de l'éducation des masses par la radio et autres moyens. Il en ressort clairement que l'organisation constitue un organe démocratique qui mérite de se voir accorder le statut consultatif de la catégorie B. Certains membres du Conseil, et en particulier le représentant du Royaume-Uni, ont affirmé que la Fédération avait un caractère politique. La délégation de l'URSS estime que les objections de ces délégations s'appuient sur des considérations politiques.

The USSR delegation would object to the matter being hurriedly disposed of by a mechanical vote. The desire of delegations for further information was legitimate and normal and ought to be satisfied.

Mr. SARPEN (Turkey) supported the views of the United Kingdom representative. The Council had enough information on the matter to enable it to come to a vote. The secrecy of the Committee's documents was really merely theoretical, since any member could refer to them or quote from them. He asked that a vote should be taken immediately.

The PRESIDENT put to a vote the Polish proposal that discussion of the question should be postponed for a few days.

The proposal was rejected by 9 votes to 3, with 6 abstentions.

Mr. BORBERG (Denmark) proposed that consideration of the application of the International Federation of Ex-Political Prisoners of Fascism should be postponed until the 9th session of the Economic and Social Council.

The PRESIDENT put the Danish proposal to the vote.

The proposal was rejected by 7 votes to 3, with 8 abstentions.

The PRESIDENT asked the Council to consider the USSR proposal that the International Federation of Ex-Political Prisoners of Fascism should be added to the list at the beginning of draft resolution V A, in document E/1122.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) supported the USSR proposal. He considered that the objections which had been made to the organization were unfounded. Although the name of the organization might suggest that it was of a political nature, its aims were largely social and it dealt with many problems which came within the scope of the activities of the Economic and Social Council. Among its purposes were to fight for the total suppression of fascism in all its forms; the punishment of all war criminals and their accomplices; the growth of international solidarity. It promoted the active participation of former prisoners for social progress in their respective countries, and the democratic education of peoples by means of art, the Press, the radio and other media. It had eight million members. The seat of the organization was in Warsaw; the Honorary President and the President were French and resided in Paris. Among its other activities were the exchange of information with regard to former prisoners in concentration camps; the search for missing persons, and for child victims of fascist persecution.

Those aims and activities fully justified the Council's reversing the decision taken by the NGO Committee. It seemed strange and unfortunate that less than four years after the end of the war, an organization consisting of eight million persons who had been lucky enough to escape the gas chambers and to be alive today should have to fight for admission to consultative status, a status to which it was as fully entitled as many of those organizations which had been admitted.

Mr. SARPEN (Turkey) stated that he would be unable to vote in favour of the USSR proposal,

La délégation de l'URSS s'oppose à ce qu'une décision sur cette question intervienne à la hâte, au moyen d'un vote pour ainsi dire mécanique. Certaines délégations ont demandé un complément d'information, ce qui est parfaitement dans les règles, et il faut leur donner satisfaction.

M. SARPEN (Turquie) appuie le point de vue du représentant du Royaume-Uni. Le Conseil possède assez de renseignements sur la question pour passer au vote. Le caractère secret des documents du Comité est en fait théorique, puisque tout membre peut se reporter à ces documents ou les citer. Il demande que l'on passe au vote.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition de la Pologne tendant à ce que l'examen de la question soit différé de quelques jours.

Par 9 voix contre 3, avec 6 abstentions, la proposition est rejetée.

M. BORBERG (Danemark) propose de renvoyer à la 9ème session du Conseil économique et social l'examen de la demande de la Fédération internationale des anciens prisonniers politiques du fascisme.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition du Danemark.

Par 7 voix contre 3, avec 8 abstentions, la proposition est rejetée.

Le PRÉSIDENT met en discussion la proposition de l'URSS tendant à ajouter la Fédération internationale des anciens prisonniers politiques du fascisme à la liste figurant au début du projet de résolution V A (E/1122).

M. KATZ-SUCHY (Pologne) appuie la proposition de l'URSS. Il considère comme non fondées les objections élevées à l'égard de l'admission de cette organisation. Du simple libellé de son titre, on pourrait être tenté d'inférer qu'elle est de caractère politique; en réalité ses buts sont nettement sociaux et elle s'occupe de nombreux problèmes entrant dans le champ d'activité du Conseil économique et social. Parmi ces buts figurent la lutte pour la suppression totale du fascisme sous toutes ses formes, le châtement de tous les criminels de guerre et leurs complices, le développement de la solidarité internationale. La Fédération s'emploie à favoriser la participation active des anciens prisonniers au progrès social dans leurs pays respectifs, ainsi que l'éducation démocratique des masses au moyen des arts, de la presse, de la radio, etc. L'organisation, qui compte huit millions de membres, a son siège à Varsovie. Son Président honoraire et son Président effectif, tous deux français, résident à Paris. La Fédération s'occupe également de l'échange d'informations relatives aux anciens prisonniers des camps de concentration, de la recherche des disparus ainsi que des enfants victimes de la persécution fasciste.

Ces buts et ces activités justifient amplement l'annulation par le Conseil de la décision du Comité ONG. Il semble étrange et malheureux que, moins de quatre ans après la fin de la guerre, une organisation groupant huit millions de personnes qui ont eu la chance d'échapper aux chambres à gaz et de rester en vie doive lutter pour se voir admettre à un statut consultatif auquel elle a droit au même titre que beaucoup des organisations déjà admises.

M. SARPEN (Turquie) ne pourra, pour trois raisons, voter en faveur de la proposition de

for three reasons: first, he was convinced that the report of the NGO Committee was the result of thorough study, and that such a study could not be carried out by the Council as thoroughly as it had been by the Committee; secondly, as pointed out by the United Kingdom, the organization was apparently a political one; thirdly, by adopting the USSR amendment, the Council would be creating an unfortunate precedent in that, some day, ex-political prisoners of other totalitarian regimes — present or future — might apply for consultative status in category B. In that event the Turkish representative would adopt the same attitude.

Mr. SANTA CRUZ (Chile) would vote against the USSR proposal; his reasons were the same as those just put forward by the Turkish representative.

Mr. MOROZOV (Union of Soviet Socialist Republics) considered that in the course of the discussion a very clear picture had been given of the political motives which guided certain members of the Economic and Social Council. His proposal had evidently put many members of the Council in a difficult position, since they neither wished to support the proposal nor did they wish to speak against it openly. It was clear that those members, who had willingly voted in favour of granting consultative status to organizations which had branches in Franco Spain, did not wish the Council to have relations with democratic organizations. That was the crux of the matter, and it was on that that members would take a decision when they voted on the USSR proposal.

Mr. SKOROBOGATY (Byelorussian Soviet Socialist Republic) said that he would support the proposal of the representative of the USSR. The organization was active in a number of useful social fields, and the granting of consultative status would be appropriate.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) asked that the vote should be by roll-call.

A vote was taken by roll-call as follows:

In favour: Byelorussian Soviet Socialist Republic, Poland, Union of Soviet Socialist Republics

Against: Australia, Belgium, Chile, China, New Zealand, Peru, Turkey, United Kingdom, United States of America.

Abstaining: Brazil, Denmark, France, India, Lebanon, Venezuela

The proposal was rejected by 9 votes to 3, with 6 abstentions.

The meeting rose at 1.15 p.m.

TWO HUNDRED AND FORTIETH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Wednesday, 16 February 1949, at 3 p.m.

President: Mr. James THORN (New Zealand).

37. Continuation of the discussion on the reports of the Council NGO Committee (E/940, E/940/Add.1, E/940/Add.1/Corr.1, E/940/Add.1/Corr.2, E/940/Add.2, E/940/Add.3, E/940/Add.4, E/940/Add.5, E/1122, E/1147 and E/1168)

l'URSS. En premier lieu, le rapport du Comité ONG est, il en a la conviction, le résultat d'une étude approfondie, et le Conseil ne pourrait procéder à un examen aussi poussé. En second lieu, comme l'a signalé le représentant du Royaume-Uni, l'organisation a apparemment un caractère politique. Enfin, le Conseil, s'il adoptait l'amendement de l'URSS, créerait un précédent regrettable, sur la base duquel, un jour, d'anciens prisonniers politiques victimes d'autres régimes totalitaires, présents ou à venir, pourraient venir réclamer le statut consultatif de la catégorie B. Dans cette éventualité, le représentant de la Turquie adopterait la même attitude.

M. SANTA CRUZ (Chili) votera également contre la proposition de l'URSS, pour des raisons identiques à celles exposées par le représentant de la Turquie.

M. MOROZOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) estime que la discussion a donné une image très nette des motifs politiques qui guident certains membres du Conseil économique et social. Sa proposition place, de toute évidence, plusieurs membres du Conseil dans une position difficile, du fait qu'ils ne désirent ni la soutenir, ni s'y opposer ouvertement. Il est clair que ces membres, qui se sont prononcés de bon cœur en faveur de l'octroi du statut consultatif à des organisations qui ont des bureaux en Espagne franquiste, ne désirent pas que le Conseil ait des relations avec des organisations démocratiques. C'est là le point essentiel sur lequel les membres du Conseil se prononceront lorsque la proposition de l'URSS sera mise aux voix.

M. SKOROBOGATY (République socialiste soviétique de Biélorussie) déclare qu'il appuiera la proposition du représentant de l'URSS. L'activité de l'organisation en question s'exerce utilement en de nombreux domaines sociaux, et il serait juste de lui accorder le statut consultatif.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) demande qu'il soit procédé au vote par appel nominal.

Il est procédé au vote par appel nominal.

Votent pour: République socialiste soviétique de Biélorussie, Pologne, Union des Républiques socialistes soviétiques.

Votent contre: Australie, Belgique, Chili, Chine, Nouvelle-Zélande, Pérou, Turquie, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

S'abstiennent: Brésil, Danemark, France, Inde, Liban, Venezuela.

Par 9 voix contre 3, avec 6 abstentions, la proposition est rejetée.

La séance est levée à 13 h. 15.

DEUX-CENT-QUARANTIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 16 février 1949, à 15 heures.

Président: M. James THORN (Nouvelle-Zélande).

37. Suite de la discussion sur les rapports du Comité ONG du Conseil (E/940, E/940/Add.1, E/940/Add.1/Corr.2, E/940/Add.2, E/940/Add.3, E/940/Add.4, E/940/Add.5, E/1122, E/1147 et E/1168)